

## MALHEUR... AU LIEU PRIVÉ DE LUMIÈRE

( Trésor spirituel de Saint Tikhon de Zadonsk)

Malheur au lieu privé de lumière ! Les hommes y errent comme des aveugles, sans distinguer l'utile du nuisible; on y trébuche, on y tombe, on y rencontre toutes sortes de calamités, de maux et de nuisances. Malheur surtout aux âmes privées de la véritable Lumière, le Christ ! Elles n'abritent que les ténèbres, l'ombre de la mort, les malheurs, la misère et la perdition ! «Je suis la Lumière du monde, celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie» (Jn 8,12). «Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et le Christ t'éclairera» (Eph 5,14).

Malheur à la maison dont le maître n'est pas raisonnable ! Il y règne toute sorte de désordre ! Malheur surtout aux âmes que n'habite pas le Christ, tel un Maître de maison ! On y voit du trouble et du désordre, c'est le repaire de divers esprits méchants.

Malheur au navire qui n'a pas de bon timonier, car il est près du naufrage ! Malheur surtout à l'âme qui navigue sur l'océan de ce monde, sans avoir le Christ pour sage pilote, car elle aussi s'approche du naufrage ! «Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne Lui appartient pas !» (Rom 8,9)

Malheur aux gens qui n'ont ni pain ni eau, car ils meurent de faim et de soif ! Malheur surtout aux âmes qui sont privées du pain de vie, Jésus Christ, car elles dépériront et devront mourir. «Je suis le pain de vie... Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde» (Jn 6). «Celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle» (Jn 4,14). Le corps est nourri par le pain et désaltéré par l'eau, sans eux il s'affaiblit et meurt. Le Christ est la véritable nourriture et la véritable boisson de l'âme, par lesquelles elle s'anime et vit. Sans cette nourriture et cette boisson, elle s'affaiblit et meurt.

Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ n'a pas le Christ et la vie du Christ se manifeste chez celui en qui Il demeure. Avec cette vie apparaissent l'humilité, l'amour, la patience et la douceur. Le Christ ne peut pas demeurer dans l'homme sans que cela ne produise d'effet : infailliblement, naissent les oeuvres que le Christ désire. De la même façon, le soleil ne peut pas briller sans darder ses rayons, un poêle ne peut pas chauffer sans dégager de chaleur, un bon arbre ne peut pas pousser sans porter de doux fruits. Si le Christ, qui est la lumière de la vie, demeure en quelqu'un, sa lumière apparaît aussi chez cette personne, les ténèbres sont chassées, et les oeuvres obscures ne se font pas jour. Si le Christ, qui est un feu purificateur, demeure en quelqu'un, cette personne diffuse la chaleur de l'amour et de la miséricorde. Si le Christ, qui est l'humble et très doux agneau de Dieu, demeure en quelqu'un, en cette personne naissent son humilité, sa douceur et sa patience. Si le Christ, qui est l'arbre de vie, croît en quelqu'un, alors Il lui fait porter de doux fruits, car tel est l'arbre, tels sont les fruits.

Celui qui est uni au Christ comme un membre au corps, ou comme un sarment au cep, celui-là porte des fruits semblables à ceux du Christ. La présence du Christ dans l'homme ne peut pas être sans effet, elle s'exprime par des mouvements spirituels et par les actes qui leur correspondent. Chrétiens, tournons-nous donc de tout notre coeur vers le Christ, soupirons et pleurons devant Lui, repentons-nous avec un coeur broyé, prions-Le avec ferveur de venir vers les pécheurs que nous sommes, de demeurer en nous par la foi, et de Lui appartenir; demandons sans relâche, cherchons et frappons aux portes de sa miséricorde, «jusqu'à ce que le Christ soit formé en nous» (Gal 4,19)